

[Text]

The individual members are admitted as members of a provincial institute or order. That is how they join the profession. They are granted membership and become members of the Canadian Institute of Chartered Accountants because their provincial institutes are part of the Canadian Institute of Chartered Accountants. So their primary membership is with the provincial organization. They are recognized as members of the Canadian Institute of Chartered Accountants through the association of the provincial institutes with the Canadian institute. Is that correct, counsellor?

Mr. Chester: My client is always correct.

Mr. Gagliano: I will accept that. I really do not understand the opposition, because what the act says is "to create and improve". The act does not say that you have to impose it on your provincial members. It really does not say anything like that. It is up to the members of the provincial association to impose it on their members or not. You are only creating and improving. It is up to them, so I do not see the problem that your provincial affiliation or membership will have.

The only thing I understand, and the main point that nobody is being clear about, is that you do not want to limit yourself. You say you assume that you are the only body in Canada that creates accounting and other standards. If you are not, I do not see the objection.

Mr. Gass: We are not the only body. Other bodies are free to set them. The distinction we are trying to make has to do with our responsibility to create those approved standards. That is what the act says as it is now worded. When we set those standards, we understand that they will be used by our members through the provincial institutes, by businesses through the Canada Corporations Act, and by securities commissions. We understand when we create those standards that they are utilized by other individuals and bodies. So we think to say that they are for our members only is not correct, because when we set those standards we are fully aware of the fact that they are utilized by others.

Mr. Gagliano: I think maybe the problem is that this is a private bill. You are before us asking to be incorporated for members only. You also want to say that it is not necessarily for your members only, but also for the public at large. We should have a public bill to deal with that. I think that is the confusion. I think it would make life easier if you would put just for your members. That would not diminish your provincial counterparts. Your members have to go by the code of ethics, those standards. So I think through a private bill you are trying to recognize what a public bill should do.

The Chairman: I take that as more of a statement. You can address yourself to it if you like.

Mr. Chester: I would simply say that if the bill stated that the CICA alone in Canada has the sole, unfettered, exclusive, and monopolistic right to set standards, I would be up here saying that was beyond the scope of a private bill. It

[Translation]

Chaque comptable devient membre de l'institut provincial. C'est à partir de ce moment-là qu'il est reconnu comme tel. Il devient également membre de l'Institut canadien des comptables agréés parce que son ordre provincial fait partie de l'Institut canadien. Les comptables sont donc d'abord et avant tout membres de leur association provinciale. Ils sont considérés membres de l'Institut canadien des comptables agréés quand leur association provinciale fait partie de l'Institut canadien. C'est bien cela?

M. Chester: Mon client a toujours raison.

M. Gagliano: Très bien. Alors, je ne comprends pas votre objection puisque la loi parle d'élaborer et d'améliorer des normes. Il n'est absolument pas question de les imposer aux membres des associations provinciales. C'est donc à eux-mêmes de décider s'ils les imposent à leurs confrères ou non. Vous, vous ne faites qu'élaborer et améliorer. Je ne vois donc pas quel problème cela pourrait causer aux associations provinciales.

La seule chose que je comprends, comme tout le monde d'ailleurs, c'est que vous ne voulez pas vous limiter. Vous pensez être le seul organisme au Canada à élaborer des normes comptables ou autres. Si ce n'est pas le cas, pourquoi refuser la modification.

M. Gass: Nous ne sommes pas le seul organisme. Les autres sont libres de le faire s'ils le veulent. La distinction que nous cherchons à faire concerne notre responsabilité d'élaborer des normes approuvées. Voilà ce que dit le libellé actuel de la loi. Quand nous élaborons des normes, nous savons qu'elles seront utilisées par nos membres, par l'entremise des instituts provinciaux, par les entreprises, en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes, et par les commissions des valeurs mobilières. Nous savons qu'elles pourront être appliquées par d'autres individus et d'autres organismes. Nous croyons donc qu'il serait faux de préciser que nous élaborerons des normes à l'intention de nos seuls membres puisque nous savons pertinemment que d'autres s'en serviront.

M. Gagliano: Le problème, c'est peut-être qu'il s'agit d'un bill privé. Vous nous demandez de vous constituer pour vos membres seulement. Mais vous voulez aussi dire que ce ne sera pas nécessairement pour vos membres seulement, que ce pourrait aussi être pour le public en général. Il faudrait donc que cela fasse l'objet d'un projet de loi public. Voilà la source de la confusion. Ce serait plus simple si vous précisiez que ce doit être pour vos membres seulement. Cela n'enlèverait rien à vos équivalents provinciaux. Vos membres doivent se conformer à ce code d'éthique, à ces normes. Vous donnez donc à ce projet de loi privé l'objet d'un projet de loi public.

Le président: Selon moi, c'est plutôt une déclaration. Vous pouvez faire une intervention si vous le souhaitez.

M. Chester: Et bien, si le projet de loi affirmait que l'ICCA a au Canada le droit exclusif, absolu et monopolistique d'élaborer des normes, je serais le premier à affirmer que cela dépasse la portée d'un bill privé puisque